

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

Maison Etablie en 1878 LAISSEZ-NOUS PERCEVOIR VOS LOYERS SATISFACTION GARANTIE S. BLASINI

826 N. Avenue Claiborne Téléphone Hemlock 640

AUX PARENTS: A propos d'une carrière pour votre fils

THE SCHOOL OF USEFULNESS

UNIVERSITE TULANE, DE LA LOUISIANE

Holy Cross College

Position salubre et confortable, terrains magnifiques, bâtiments récemment rénovés, hygiène parfaite, gymnase entièrement équipé, avantage spécial de cours commerciaux et d'études avancées.

OFFRE D'EMPLOI.

ON DEMANDE JEUNES FILLES et dames sont demandées comme couturières et tourneurs de sacs.

ON DEMANDE DES OUVRIERS POUR CONDRE A LA MAIN ET A LA MACHINE.

DEMANDES

ON DEMANDE UN REPRESENTANT.

CRESCENT ART FURNITURE CO.

Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont dérivées en ville.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

AVIS SPECIAUX

LE DR. E. L. KING EST DE RETOUR.

La Louisiana Building and Construction Co. offre à un prix spécial des parquets SCHILLINGER à l'épreuve des rats.

Parquets, pavements et constructions en L'ÉPREUVE DES RATS

PROPRIETES FONCIERES

A VENDRE OU A LOUER.

A LOUER

WM. BUSSEY, Agent de biens fonciers et d'assurances.

A VENDRE

A VENDRE—Un landau d'Henri Binder de Paris, en bonne condition.

ON DEMANDE A ACHETER.

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent.

ECOLE COMMERCIALE.

L'école Reaser, école commerciale de premier ordre, nombre limité d'élèves, instruction laïque, pas d'examens, géographie commerciale, cartographie, dessins linéaires.

PERSONNEL

CIMENT à l'épreuve des rats; prix les plus bas; nettoyage de pierres.

OIGNONS—Mme Hess vous enlèvera vos oignons ou vous rendra votre argent.

MESSIEURS—Le Vano garantit d'arrêter tout écoulement en quatre jours; pas d'interruption dans votre travail; de rétrécissement à grande. Par la poste \$2.50.

Réparations de machines, tout travail garanti.

ON DESIRE ACHETER.

LE Bureau du Service de la Santé Publique des États-Unis payera cinq cents pour tout cochon d'Inde adulte et en parfaite santé qui sera livré 103 rue Dryades en ville.

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ÊTRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMÉLIORER LES PROPRIETES; VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAVEZ LE LOYER; ÉCRIVEZ NOUS POUR LES CONDITIONS. E. GRANT, 230 BOUTISSE MARCHÉ, N. O.

CAMPHO-MENTHO Pour le craché, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les congestions.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme N. Melançon, une fille. Mme Emile Bozant, une fille. Mme Gabriel Louis Jas, un garçon.

Mme E. S. Cavanaugh, un garçon. Mme John Jourdan, une fille. Mme Stephen Green, un garçon.

Mme Aaron S. Cox, une fille. Mme Edward Gertz, un garçon. Mme Adaire Duzurrinich, une fille.

Mme Anthony Reso, une fille. Mme Lucien Creta, une fille. Mme George Washington, un garçon.

Mme Benedict T. Flat, une fille. Mme Jean Fatiac, un garçon. Mme H. Chavigny, une fille.

Marriages.

John Hartner et Mlle B. M. Collier.

Andrey Wilson et Mlle Alberta Lewis.

Laurence R. Angell Jr. et Mlle E. M. Gordon.

Décès.

J. E. Merilh, 56 ans, Cimetière Métaire.

William Scott, 25 ans, Hôpital Sara Goodrich.

U. J. Carter, 20 ans, Covington, La.

Rita Corne, 45 ans, 1301 Mandeville.

Mathew Hutchinson, 43 ans. Louis A. Stein, 61 ans, 2039 Cleveland.

Henry A. Hoffman, 40 ans, 436 Première.

Nathan Milba, 89 ans, 6300 St-Charles.

J. H. Metzdorf, 7 mois, 1906 Pesters.

F. B. Coca, 39 ans, 1624 Allen.

Ida E. Salyer, 1 jour, 139 N. Tchémico.

M. Mary Washington, 12 heures, 205 Millawn.

James O'Donnell, 36 ans, Hôpital de la Charité.

William Dressler, 68 ans, German Protestant Home.

Les régiments de l'Est

Nancy. — Tous les régiments de l'Est sont à effectifs complets; les distributions de cartouches ont été faites et chaque régiment sera prêt à marcher 25 minutes après l'ordre de mobilisation.

Correspondance spéciale de l'Abelle.

— Que vous ont-ils prédit? Toutes postures des exclamations.

— Que dit-tu? Que dis-tu? prononça Tataia.

Peut-on exiger rien de semblable? Ils ne viennent pas donner ici des représentations, mais nous découvrir la vérité.

— Pauvre, pauvre fille! la plaignait Sonia; elle n'a pas encore été jugée digne de comprendre, de croire. Mais Dieu ne l'abandonnera pas, lui apprendra.

— Comment! interrompit Varia, il est dit que nous ne connaissons ni le jour, ni l'heure de la fin du monde, qui surviendra inopinément pour tous.

— Pour tous, mais non pour nous. Le Seigneur a voulu nous sauver, et a envoyé une révélation, le 16 mars 1799, à un de ces dignes hommes qui étaient les apôtres des Temps nouveaux. Ils étaient douze.

— Et pourquoi pense-t-on qu'ils étaient douze apôtres.

Mme Tcheringuine soupira. — Sombre est l'âme des incroyables! Les vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse ne sont autres que les douze apôtres du Christ, et les douze apôtres qui vinrent plus tard et fondèrent notre Église sur les ruines du catholicisme et du protestantisme. Ils comprirent que l'affreux tableau de la révolution sanglante n'était autre chose que l'image de la fin commune, et les premiers, ils s'approchèrent de la grande vérité. Regardez autour de vous; personne ne s'aime, le père agit contre son fils, le fils contre son père, cela ne démontre-t-il pas l'apocalypse de ce qui a été prédit depuis longtemps?

— Oh! non, elle ne s'en détournera pas, dit Zina, elle sera sauvée.

— Fais attention, sourit Serge, ne tombe pas dans un entretien biblique. J'ai entendu dire qu'elle représentait Redstock en japonais. Ses portes sont ouvertes à tous ceux qui désirent entendre les paroles de vérité. Pauvre dame Tcheringuine! A quel stratagème n'a-t-elle pas recours pour marier ses filles!

— Tu es capable de rire de toute bonne action, remarqua Varia.

— D'une bonne non. Mais je ne puis supporter le mensonge et l'hypocrisie. Je suis certain que la générale a organisé ces soirées pour se débarrasser de ses filles. Je crois en Dieu, je crois de toute mon âme, plus, dans tous les cas, que Mme Tcheringuine, mais je ne suis pas de sermons. Ses soirées sentent la réclame, et la pire, parce qu'on ne doit pas abuser du saint nom de Dieu. De plus, je sais très bien que les gens qui se réunissent chez elle forment une secte particulière. Ils ne sont ni

orthodoxes, ni catholiques, ni protestants, ni juifs, ils sont un mélange malsain de diverses cultes. Qu'ils fassent tirer des loteries amusantes, organisent des bazars, représentent des tableaux vivants, mais qu'ils ne touchent pas à Dieu, sans cela c'est lui qui les touchera.

Varia devint pensive. Serge disait la vérité. Cependant, elle décida qu'elle irait chez la générale. Elle voulait voir le ténor. Et puis, elle avait promis.

Varia arriva de bonne heure chez les Tcheringuine; il ne s'y trouvait encore aucune personne étrangère. Ce fut une des filles de la maîtresse de la maison, Lubia, une maigre brunette de vingt ans, qui la reçut.

— Ah! bavarda-t-elle, comme c'est gentil de ta part d'être venue. Maman était inquiète, elle pensait que tu ne viendrais pas. Tu le sais, elle est si bonne; elle est pleine de sollicitude pour tout le monde, elle veut tous nous sauver. Oh! nos âmes! nos âmes! il faut les sauver.

Les sœurs de Lubo: Tania, Vera, Sonia, Tatia, Zina et Macha, toutes des demoiselles adultes, accablèrent de baisers la nouvelle venue.

— Tu verras, disaient-elles, tu ne te repentiras pas d'être venue; tu nous en seras, au contraire, reconnaissante. Nous en avons tant sauvé! Aujourd'hui va parler Riquié, Riquié, Riquié l'âme. Nous sommes sûres que tu vas pleurer! Seulement, n'écoute pas Toto, c'est un garçon perdu, un mécréant.

Toto Tcheringuine ayant entendu ces derniers mots, entreprit de se défendre.

— Je ne peux tout de même pas pleurer! Cela me fait rire quand Riquié fait des grimaces, ou lorsque pécore Zgretzky, le même que nous avons battu au collège.

— Je n'en doute pas, mais nous avons l'habitude de poser cette question. Ici ne peuvent venir que des croyants. Les autres ne comprendraient pas la vivante parole de vérité.

Les demoiselles soupirent: "Oui, ils ne comprendraient pas!"

Vous avez de la chance, continua la générale; vous verrez aujourd'hui, chez nous, Riquié, le notaire. Il est évangéliste. Son neveu est notre évêque; c'est un homme inspiré de Dieu. J'espère que deux ou trois de nos prophètes, et notre ange, le général Malakoff, vont prendre part à notre entretien.

Varia fut complètement déconcertée.

— Je ne comprends pas, dit-elle, des prophètes! un évangéliste! un ange!

— Tout d'abord, personne ne comprend, dit Macha; mais, avec le temps, l'âme s'éveille à la conception des grandes vérités.

— Mais pourquoi sont-ils des prophètes? in-asta Varia.

— C'est que cela est agréable au Très-Haut, expliqua la générale; voilà la raison. Varia était abasourdie.

Nerveuse?

Mme Walter Vincent, de Pleasant Hill, N. C., écrit: "Pendant trois années, j'ai souffert de nervosité, d'affreuses douleurs dans mon dos et aux côtés, et souvent je tombais en faiblesse. Trois bouteilles de Cardui, le tonique pour la femme, me soulagèrent entièrement. Je me sens tout autre maintenant."

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Pendant plus de 50 ans Cardui a aidé à soulager des douleurs des femmes, et à refaire la constitution des femmes faibles. Il fera la même chose pour vous si vous lui donnez un bon essai. N'attendez donc pas, mais commencez dès aujourd'hui à prendre le Vin de Cardui, car son usage ne peut vous nuire, mais vous fera certainement du bien.

E-72



Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRETEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lot de Broadway.

Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépot: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 233.

Excursions

(Trains de Plaisir) TOUS LES DIMANCHES ET MERCREDIS

A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

TOUS LES DIMANCHES Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Saint-Tammany. Départ de la gare Terminale à 7:30 a. m. Arrivée de retour à 8:30 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 600.

DEMANDEZ UN TAXI! COOKE Phone Main 39 ou 49

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de "DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiceries



Insistez sur l'original "DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique SERVICE POSTAL

Prochains départs pour le HAVRE ESPAGNE 5 septembre ROCHAMBEAU 12 septembre FRANCE 16 septembre

Pour tous renseignements s'adresser

Aux bureaux de la Compagnie, 19 rue State, N. Y. Ou à F. J. Orfila, Agent Général, 882 rue Commune, 21a00—

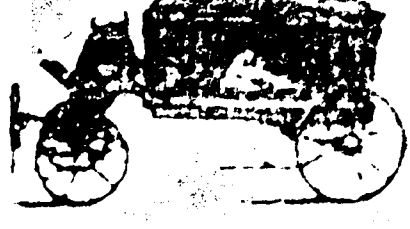
MAUBERRET ET RIGG OPTICAL AND JEWELRY CO., 313 rue St-Charles.

Le département de l'Optique est entre les mains de M. E. Riggs, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de rendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Nous vendons que des verres de première qualité et nos prix commencent à \$1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des États Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre d'essai.

MAUBERRET ET RIGG Optical and Jewelry Co., 313 rue St-Charles, en face l'Église des Jémites 17 mars 601

F. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant. Vice-Président: EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE: HEMLOCK 408

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

- Artigues, Jean Bertrand Ballex, Maximilien Bouillon, Guillaume Bujol, Pierre Caoussou Brunel, Jean Caperaa, Dominique Edouard Caylus, Theophile (agé de 21 ans) Durand, Bazile Bernard Durros, Jean Vincent Philippe Nonore Escarb, Auguste Escaich, Joseph Chau Ferran, Jean Marie Flamand, Emmanuel (agé de 33 ans, employé de commerce) Fourtanier, Jean Bertrand Gambon, Louis Charles Emile Gariel, Joseph Graf, Jean Gustave Abel Charrier

- Guillaume, Louis Hau-Gaillat, Michel Jaeger, Auguste Labouretta, Laurent Laporte, Louis Jean Marie Latapie, Jean Marie (agé de 70 ans environ, et sa sœur Justine) Latapie, Justine Lavedan, Valentin Maysounave, Jean Baptiste Pilon, Constant Pecqueur, Bertrand Isidore Poey Maurice Pujol, Pierre Roques, Bertrand (agé de 33 ans environ) Roques, Bertrand Constantin (agé de 36 ans environ) Rousset, Raymond Sainquentin, René

Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1914



Victrola VI, \$25 Other styles \$15 to \$200

The Victrola is a source of endless pleasure to the entire household.

It gives everybody the kind of music they like best. Come in any time and hear your favorite music, and find out how you can easily get a Victrola.

PHILIP WERLEIN, Ltd. 605, rue Canal

PIANOS, PIANOLAS, MUSIQUE 73 ans dans les affaires

17 mars 601

Feuilleton de l'Abelle de la Nlle-Orléans

No. 15 Commencé le 15 août 1914.

LE TÉNOR

PAR LE PRINCE DIMITRI GALITZINE

(suite)

Fais attention, sourit Serge, ne tombe pas dans un entretien biblique. J'ai entendu dire qu'elle représentait Redstock en japonais. Ses portes sont ouvertes à tous ceux qui désirent entendre les paroles de vérité. Pauvre dame Tcheringuine! A quel stratagème n'a-t-elle pas recours pour marier ses filles!

— Tu es capable de rire de toute bonne action, remarqua Varia.

— D'une bonne non. Mais je ne puis supporter le mensonge et l'hypocrisie. Je suis certain que la générale a organisé ces soirées pour se débarrasser de ses filles. Je crois en Dieu, je crois de toute mon âme, plus, dans tous les cas, que Mme Tcheringuine, mais je ne suis pas de sermons. Ses soirées sentent la réclame, et la pire, parce qu'on ne doit pas abuser du saint nom de Dieu. De plus, je sais très bien que les gens qui se réunissent chez elle forment une secte particulière. Ils ne sont ni

orthodoxes, ni catholiques, ni protestants, ni juifs, ils sont un mélange malsain de diverses cultes. Qu'ils fassent tirer des loteries amusantes, organisent des bazars, représentent des tableaux vivants, mais qu'ils ne touchent pas à Dieu, sans cela c'est lui qui les touchera.

Varia devint pensive. Serge disait la vérité. Cependant, elle décida qu'elle irait chez la générale. Elle voulait voir le ténor. Et puis, elle avait promis.

Varia arriva de bonne heure chez les Tcheringuine; il ne s'y trouvait encore aucune personne étrangère. Ce fut une des filles de la maîtresse de la maison, Lubia, une maigre brunette de vingt ans, qui la reçut.

— Ah! bavarda-t-elle, comme c'est gentil de ta part d'être venue. Maman était inquiète, elle pensait que tu ne viendrais pas. Tu le sais, elle est si bonne; elle est pleine de sollicitude pour tout le monde, elle veut tous nous sauver. Oh! nos âmes! nos âmes! il faut les sauver.

Les sœurs de Lubo: Tania, Vera, Sonia, Tatia, Zina et Macha, toutes des demoiselles adultes, accablèrent de baisers la nouvelle venue.

— Tu verras, disaient-elles, tu ne te repentiras pas d'être venue; tu nous en seras, au contraire, reconnaissante. Nous en avons tant sauvé! Aujourd'hui va parler Riquié, Riquié, Riquié l'âme. Nous sommes sûres que tu vas pleurer! Seulement, n'écoute pas Toto, c'est un garçon perdu, un mécréant.

Toto Tcheringuine ayant entendu ces derniers mots, entreprit de se défendre.

— Je ne peux tout de même pas pleurer! Cela me fait rire quand Riquié fait des grimaces, ou lorsque pécore Zgretzky, le même que nous avons battu au collège.